Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: L'architecture civile : édifices publics
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ARCHITECTURE CIVILE: ÉDIFICES PUBLICS

Les bâtiments du Collège créé par Calvin, qui remplace l'ancien Collège de Rive et qui est inauguré en 1559, sont commencés en 1558 et achevés en 1562 [1] dans le style de la Renaissance française [2] par le genevois Pernet Desfosses [3] (*fig. 214*).

* * *

A partir de la seconde moitié du XVIe siècle, l'ancienne

[1] *PS*, 171, note 162, référ.; 291-292, référ.; *G*, V, 1927, 171; *DHBS*, s. v. Genève, 370, 2, Le Collège; Mayor, Réparations au Collège de Genève de Saint-Antoine, *BHG*, I, 82; *G*, IX, 1931, 47, n° 8; Thévenaz et autres auteurs, *Histoire du Collège de Genève*, 1896; *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 31-47; Roussy, Le Collège de Genève, les mutilations qu'il a subies et les dangers qu'il a courus, comm. Soc. Hist., *BHG*, VI, 1933-1938, 288.

Armoiries de Genève, avec la date 1558: *PS*, n°s 614-615; fragments architecturaux: *ibid.*, n°s 405-407; colonnes sculptées en bois polychrome, de la Bibliothèque du Collège, actuellement au Musée: *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 65; relief attribué à Jean Goujon: *PS*, n° 616.

Médailles de prix du Collège, dès le début du XVIIe siècle: Blavignac, *Armorial genevois*, 331; Demole, *Visite au Cabinet de Numismatique*, 85.

Sur l'Académie de Calvin: *PS*, 383, note 1, référ.; *DHBS*, s. v. Genève, 370, I, Académie; Borgeaud, *Histoire de l'Université de Genève*, 1. L'Académie de Calvin, 1559-1798; 2. L'Académie de Calvin dans l'Université de Napoléon, 1798-1814; 3. L'Académie et l'Université au XIXe siècle, 1814-1900, 1900-1934. — Médailles des Jubilés: Demole, *Visite*, 60 sq.

[2] *Anciennes maisons de Genève*, II, texte, pl. 31 sq., œuvre de la Renaissance française, peut-être bourguignonne, avec légères influences italiennes; Martin, *La Maison de Ville*, 77, note 6: « on a toujours qualifié son style de bourguignon, sans jamais baser d'ailleurs cette allégation sur des preuves quelconques. »

[3] Architecte inconnu, qui pourrait être le même que celui de la rampe de la maison de ville, a-t-on dit. *Anciennes maisons de Genève*, *l. c.*; Martin, *l. c.* Identifié à Pernet Desfosses, *G*, IX, 1931, 47, n° 8.

Maison de Ville [1] du XVe siècle subit d'importantes transformations [2] (*fig. 216, 218, 220*). La grande rampe [3], qui s'élève en pente douce et qui est pavée, est conçue et commencée en 1555 [4] par Pernet Desfosses [5]; les travaux sont continués pour le dernier étage par Nicolas et Jean Bogueret [6], qui y ont mis la date 1578 et leurs initiales [7]; le tout n'est parachevé qu'en 1580 [8]. Au bas, le portail sculpté porte la date 1556 [9]. Nous avons dit plus haut l'intérêt de cette construction où l'architecture et le décor de la Renaissance s'allient aux survivances gothiques.

Pendant tout le XVIe siècle, la Maison de Ville se compose d'une série de petits bâtiments séparés à un ou deux étages, sans unité et sans façade générale [10]. Au début du XVIIe siècle, on les réunit par un corps de bâtiment sur la rue avec mêmes façades, dont les plans, dus à Faule Petitot, sont réalisés de 1614 à 1623 par Etienne Dentan et Jean Pattac [11] (*fig. 218*).

Elles ne sont toutefois achevées [12] que dans les premières années du XVIIIe siècle, en même temps que l'on construit le dernier corps de bâtiment, celui des ailes Sud et Est, avec la Salle des Deux Cents (salle du Grand Conseil). Les projets dûs à l'architecte français Vennes sont exécutés de 1700 à 1703 par Ducommun, sans doute l'entrepreneur [13].

* * *

L'ancienne halle au blé, devant la Maison de Ville, plus d'une fois reconstruite au XVe siècle, l'est de nouveau et totalement en 1588 par Jean Bogueret, puis de

[1] Sur la Maison de Ville du XVe siècle, cf. p. 154.

[2] Sur la Maison de Ville: FONTAINE-BORGEL, *Nouvelle description historique et monumentale de l'Hôtel de ville de la République et Canton de Genève*, 2me éd., 1877; GALIFFE, *Genève hist. et arch.*, 248; MAYOR, Restauration de l'Hôtel de Ville et de l'ancien arsenal, *BHG*, I, 127, 385; C. MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 1906, 2me partie, 59, La Maison de Ville après la Réforme; *G*, IX, 1931, 51, n° 18. — Armoiries, inscriptions: *PS*, n°s 595-598, 610-612, 618-622.

[3] Cf. p. 323; MARTIN, *La Maison de Ville*, 69, La construction de la rampe.

[4] Dates: *ibid.*, 76.

[5] L'auteur, jadis inconnu, MARTIN, 76, a été identifié: *G*, IX, 1931, 51, n° 18. Pernet Desfosses présente en 1555 un modèle « pour les degrés de la Maison de Ville »: MARTIN, 77.

[6] Nicolas Bogueret n'est pas l'auteur de la rampe, car sa présence à Genève n'est constatée que depuis 1568: *ibid.*, 76; son rôle, 78.

[7] *Ibid.*, 72; *PS*, n° 918.

[8] MARTIN, 78.

[9] Cf. p. 323.

[10] MARTIN, 67.

[11] *Ibid.*, 62; 83, La réfection des façades; *ibid.*, 97, Etienne Dentan surveille tout d'abord les travaux, mais Jean Pattac, consulté par la Seigneurie en même temps que Petitot, en a seul la direction depuis 1618.

[12] *Ibid.*, pl. XV.

[13] *Ibid.*, 83 sq., 101 sq., donne pour les façades les dates 1701-1702, pour le bâtiment sud, 1700 à 1705; *G*, IX, 1931, 51, n° 18, 1700-1703.

Fig. 216. — Hôtel de Ville, portail de la rampe, 1556.

1628 à 1634 [1]; ces dates et les initiales IB sont inscrites sur la pierre aux armes de Genève encastrée dans la face sud [2]. L'édifice est peint, à peu près tel que nous le

FIG. 217. — La Halle devant l'Hôtel de Ville, XVIIe siècle.

[1] Texte inédit de Savion: «En janvier et février 1628, on jetta les fondemens de la nouvelle halle devant la Maison de Ville, laquelle on fit plus belle et spacieuse de beaucoup que l'ancienne, qui estoit de bois, laquelle fut démolie l'an précédent... La nouvelle avait .. piliers de taille, avec des greniers au-dessus des arcades et piliers regardant au midi, occident et septentrion. Néanmoins cet ouvrage fut poursuivi si froidement que mesmes au commencement de l'an 1632, il n'y avoit que les piliers et arcades qui fussent en estat». P. GEISENDORF, *Les annalistes genevois du début du XVIIe siècle*, 1942, 656. — DEONNA, La halle de la Maison de Ville, *G*, IV, 1926, 189; ID., Musée d'Art et d'Histoire, *Guide illustré*, 6me éd., 1934, 11; MAYOR, Restauration de l'Hôtel de Ville et de l'ancien arsenal, *BHG*, I, 127, 385; *La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, XXIII, 15; *G*, IX, 1931, 51; n° 19; XIII, 1935, 52 (fouilles, constructions antérieures). — Utilisé comme arsenal dès le début du XVIIIe siècle, puis comme musée des armures; actuellement, dépôt d'Archives d'Etat: *G*, IV, 1926, 194. — Façade restaurée en 1890.

[2] *PS*, n° 617; *G*, IV, 1926, 196.

voyons aujourd'hui (*fig. 217*), sur le tableau de la Justice par S. de Rameru, en 1652 [1]. Il est, a-t-on dit, « un des types les plus caractéristiques de l'architecture genevoise du XVIIe siècle » [2].

* * *

Sur la place du Bourg-de-Four, l'édifice qui sert de Palais de Justice depuis 1860 a été construit comme Hôpital général de 1709 à 1712 par l'architecte français Vennes [3]. La Caserne élevée en 1783 à l'emplacement de l'ancien arsenal et du château Saint-Aspre, sur le plan de Pierre Matthey, est devenue un immeuble privé, 16, rue des Granges [4] (*fig. 224*). Les autres constructions officielles du XVIIIe siècle ont été démolies et nous ne les connaissons plus que par d'anciennes reproductions, quelques pierres sculptées: le Grenier à blé de Rive [5], bâti de 1765 à 1774; le Théâtre de Neuve, en 1783, sur les plans de Matthey [6]; la Porte Neuve, rebâtie en 1740-1 [7]; la Porte de Rive, restaurée en 1747 [8].

* * *

Avant le XVIIIe siècle, les fontaines monumentales [9] sont rares dans la ville [10]. Il y en a une au Perron en 1584 [11]; celle que l'on voit sur le tableau de la Justice par S. de Rameru en 1652, est placée devant l'Hôtel de Ville en 1576 [12]. Il faut attendre

[1] *G*, IV, 1926, 191, fig. 1; *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 77. — Peinture à l'huile de E. Robellaz, 1844-1882, Musée, Vieux-Genève.

[2] *La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, XXIII.

[3] Rigaud (2), 167; *La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, 48, fig.; *G*, IX, 1931, 47, n° 7; Boleslas, comm. Soc. Hist., *BHG*, V, 1925-1934, 15; *PS*, n° 625, référ.; n° 952 (pierres datées). — Cf. p. 149, à propos du couvent de Sainte-Claire.

[4] Rigaud (2), 172; *G*, IX, 1931, 53, n° 33; *La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, XXXIV.

[5] *Les anciennes maisons de Genève*, I, pl. 36-46; *La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, 34, fig.; *PS*, n° 632, référ. (fragments architecturaux).

[6] Kunz-Aubert, Le théâtre à Genève au XVIIIe siècle, *Nos Centenaires*, 1919, 493; Rigaud (2), 171.

[7] Rigaud (2), 169; *PS*, n° 636, référ. (armoiries sculptées par Cabane); cf. p. 318. — Démolie en 1853.

[8] *PS*, n° 631; cf. p. 318.

[9] Cf. p. 163. — Galiffe, *Genève hist. et arch.*, I, 186; Lambert, *Les fontaines anciennes de Genève*, avec notice historique de F. Reverdin, 1921; Bétant, *Puits, fontaines et machines hydrauliques de l'ancienne Genève*, 1941.

[10] Lambert, 10. Textes concernant les fontaines depuis le début du XVIe siècle, leur place, leur histoire.

[11] *BHG*, VII, 1939-1940, 154.

[12] *MDG*, 4°, IV, 1915, 137; *G*, IV, 1926, 191; remplacée en 1711 par la fontaine d'Abeille, *ibid.*, 192.

Fig. 218. — Porte de l'Hôtel de Ville. Début du XVIIe siècle.

que la machine hydraulique installée sur le Rhône en 1708 par l'ingénieur français Abeille, de Rennes [1], distribue l'eau en abondance dans les divers quartiers, pour que l'on songe à orner les principales places de fontaines décoratives [2]. Elles sont simples, de forme architecturale et de style classique; le plus souvent une colonne ou un pilier surmonte le milieu du bassin [3] (*fig. 120, 209*). La plus ancienne de celles qui subsistent [4] a été placée par Abeille en 1711 devant l'Hôtel de Ville, substituée à celle de 1576 [5]; d'un grand bassin ovale s'élève une colonne corinthienne cannelée, en marbre jaspé, que surmonte un globe doré; les quatre faces du piédestal portent des sujets ornés de figures; les maçons Jacques Favre et Abraham Matthey [6] y travaillent en 1712 et 1715. On voit cette fontaine sur des estampes des XVIIIe et XIXe siècles et sur une médaille de Dassier de 1738. Supprimée en 1854, sa colonne corinthienne orne maintenant la fontaine de la place du Port [7]. Celle du Molard date de 1711, sur les plans d'Abeille [8]; celles de la Fusterie [9] et de Longemalle [10] de 1773.

[1] Lambert, 9; surtout Bétant, *op. l.* Désaffectée en 1838, *ibid.*, 99, elle alimentait les fontaines du Grand-Mézel, de l'Hôtel de Ville, du Bourg-de-Four, du Palais de Justice, du Molard, de Saint-Germain, *ibid.*, 100.

[2] Lambert, 7, 10.

[3] *Ibid.*, 13, leur architecture et leur rapport avec l'entourage et le plan de la ville. Voir le classement, 16 sq.: bassin à colonne centrale; à colonne latérale; adossées à un mur; fontaines des environs de Genève, 26. — « C'est la forme architecturale qui domine, influencée par l'école française et par la tradition classique, s'adaptant à l'austérité de la cité de Calvin », *ibid.*, 8.

[4] Plusieurs anciennes ont été remplacées. Ex. Place de la Madeleine de 1757, remplacée en 1842: Lambert, 11, pl. 9; Place Chevelu, avant 1779, remplacée en 1834: *ibid.*, 11, pl. 8.

[5] Projet de la fontaine de l'Hôtel de Ville par Abeille: Bétant, fig. 20.

[6] Jacques Favre: *NA*, 1905, 113 (1712); Abraham Matthey: *ibid.*, (1715).

[7] *G*, IV, 1926, 192-193; Lambert, 7, 10, 11, pl. 7; le bassin est de 1854.

[8] *Anciennes maisons de Genève*, I, pl. 84-85 (déplacée en 1899); *G*, IX, 1931, 47, nº 4; Lambert, 11, pl. 5.

[9] *G*, IX, 1931, 47, nº 3; Lambert, 11, pl. 4.

[10] *G*, IX, 1931, 47, nº 5; Lambert, 11, pl. 6.

Fig. 219. — Médaille de prix de l'Exercice de l'Arquebuse.

Fig. 220. — Portique et cour de l'Hôtel de Ville.